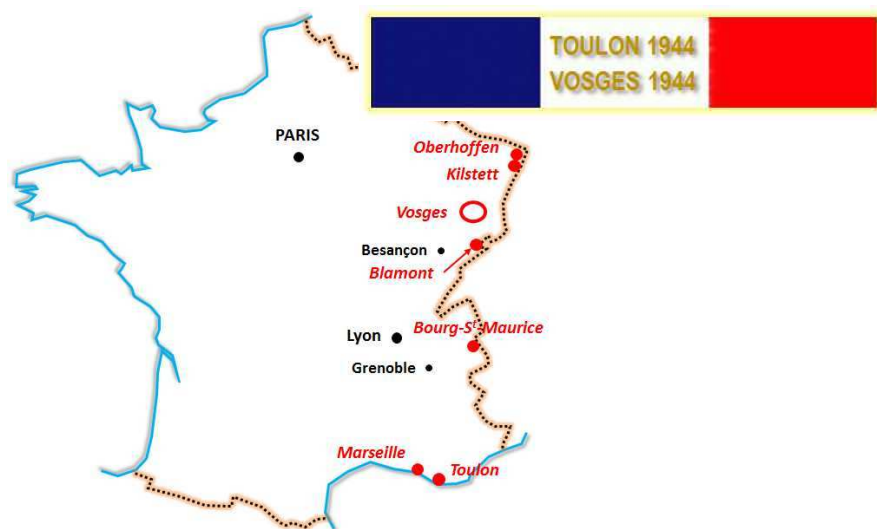




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 3^E RTA



Eric de FLEURIAN

08/05/2015

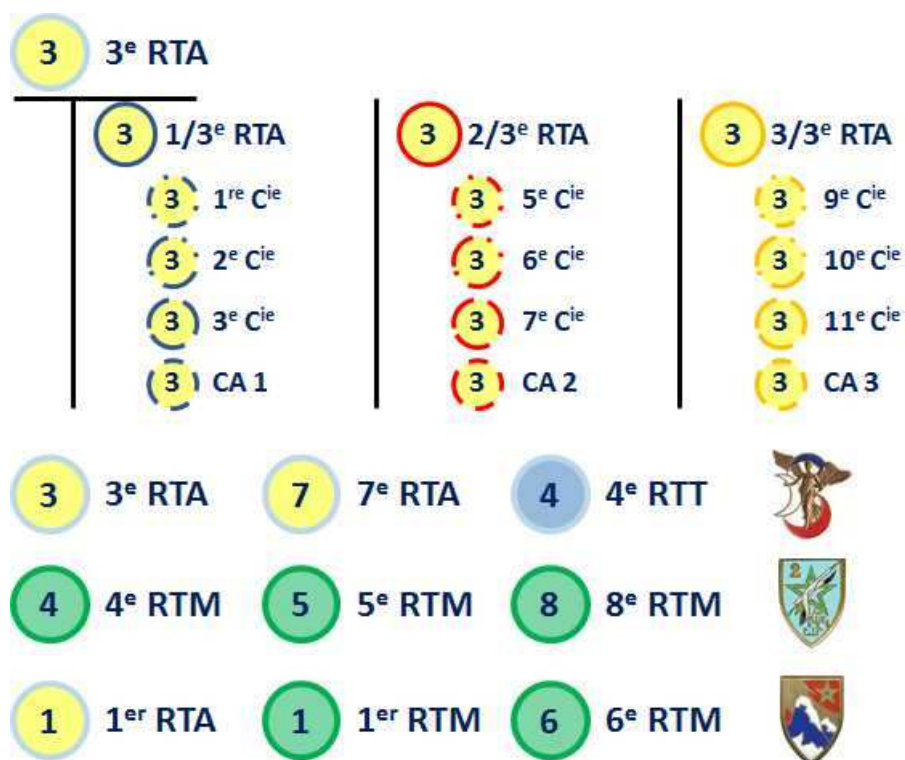
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	2
Situation le 16 août 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Les opérations en Provence, 17 au 28 août 1944</i>	2
<i>De la Provence aux Alpes et au Jura, 2 au 29 septembre 1944</i>	5
<i>La bataille des Vosges, 30 septembre 1944 au 4 janvier 1945</i>	7
<i>La défense de Strasbourg, 5 janvier au 13 mars 1945</i>	15
<i>La libération de la Basse Alsace, 14 au 18 mars 1945</i>	18
Après la campagne	21
Etats d'encadrement	21
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	22
Sources	24

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 16 août 1944

À l'issue de la campagne d'Italie, le 3^e RTA avait embarqué le 8 août 1944, dans la baie de Tarente avec la 1^{re} tranche de la division : L'EM, les unités régimentaires et le 1/3^e RTA sur le « *Cameronia* », le 2/3^e RTA sur le « *Circassia* » et le 3/3^e RTA sur le « *Eastern Prince* ».

Après 3 jours de traversée, le régiment est en vue des côtes françaises le 16 août en fin d'après-midi.

Déroulement des opérations¹

1. Les opérations en Provence, 17 au 28 août 1944

Les opérations de débarquement débutent dans la baie de Saint-Tropez dès le 16 août soir, puis le régiment se regroupe dans la région de Cogolin.

Le 18 août matin, alors que le régiment est maintenant au complet, le 3^e RTA (moins le 2/3^e RTA) fait mouvement sur Cuers. La mission du régiment est d'envelopper Toulon par le nord.

1.1. Bataille de Toulon, 19 au 24 août

Le 19 août, le 1/3^e RTA fait mouvement en camions sur Montrieux-le-Jeune. De là, guidé par des FFI, il monte à pied sur le Jas de Laure et Siou Blanc où il bivouaque.

Le 3/3^e RTA, partant de Cuers, poursuit à pied jusqu'à Belgentier et, guidé lui aussi par des FFI, monte jusqu'à Grand Cap.

Le 2/3^e RTA fait mouvement avec le 7^e RTA et progresse vers Cuers.



Le 20 août, le 1/3^e RTA reprend dès l'aube sa progression et, par le Roca Troca, va occuper le Mont Caume libre d'ennemi puis continue vers le Broussan et la crête du Croupatier. Se rabattant vers Toulon, il occupe vers 15h00 le village des 4-Chemins et arrive, vers 21h00, à Valbourdin, toujours sans contact avec l'ennemi.

Descendant de Grand Cap, le 3/3^e RTA atteint Le Revest, sans avoir rencontré d'ennemi, puis pousse sur le village de Dardennes où il trouve le contact (10^e compagnie). Les combats sont violents dans le village et au château de la Ripelle, juste à l'est. Le bataillon ne se rend maître du village que vers 17h00. Reprenant sa progression vers Toulon, le 3/3^e RTA (11^e compagnie) butte sur le point fort de la

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 3^e RTA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de Libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Poudrière² où l'ennemi, remis de sa surprise, a rameuté des troupes et organisé une défense solide. A 19h30, l'ennemi déclenche une violente contre-attaque appuyée par des chars et rejette les éléments avancés du bataillon dans Dardennes, puis sur le Revest.

Le 21 août, le 1/3^e RTA consolide dans la matinée ses positions dans Valbourdin et au carrefour des Routes ; il pousse des reconnaissances vers l'Escaillon (3^e compagnie).

Le 3/3^e RTA reprend Dardennes (10^e compagnie) à 09h00 et le château de la Ripelle (9^e compagnie). Il est en revanche toujours bloqué devant la Poudrière même si la 11^e compagnie prend pied sur les superstructures de l'ouvrage et la 10^e compagnie pénètre dans le hameau des Moulins. A 16h00 un obus atteint un camion de munitions et avec lui saute un dépôt de mines sous-marines dans une des galeries. Mais les Allemands continuent leur défense acharnée.

Le 2/3^e RTA est dirigé sur Le Beausset, 15 km au nord-ouest de Toulon.

Le 22 août, tandis que le 3/3^e RTA est toujours face à la Poudrière, le 1/3^e RTA progresse d'une part sur l'axe Valbourdin, place de la Liberté qu'il occupe en fin de journée, et, d'autre part, sur l'axe l'Escaillon, Pont-du-Las, quartier Saint-Roch qu'il occupe en fin d'après-midi ainsi que la préfecture maritime (sur la place d'Armes) et les rues environnantes.

Le 23 août, le 1/3^e RTA occupe les quartiers Valbourdin, Sainte-Anne, les abords nord-est de l'Arsenal Terre, Pont du Las, Saint-Roch, la préfecture maritime et la place d'Armes.



² Ouvrage sous terre, la Poudrière est une véritable forteresse, forte d'une garnison de 700 hommes disposant aussi de chars.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3/3^e RTA obtient la reddition de la garnison de la Poudrière après un tir précis d'un Tank-Destroyer qui déclenche un énorme incendie dans les galeries et entraîne la sortie en masse des Allemands³.

Le 2/3^e RTA, qui a reçu la capitulation du fort du Pipaudon, négociée la veille, est dirigé ensuite sur Ollioules qu'il occupe.

Le 24 août, tandis que les 2/3^e RTA et 3/3^e RTA sont regroupés et dirigés sur Marseille, le 1/3^e RTA reste engagé dans Toulon.

1.2. Bataille de Marseille, 25 au 28 août

Le 25 août, engagé avec le CC 1 dans l'attaque des positions ennemies de Notre-Dame de la Garde par le sud, le 2/3^e RTA démarre avant l'aube de La Penne-sur-Huveaune. Il progresse, 5^e compagnie en tête, et atteint vers 11h00 le boulevard Rabatau, qui donne sur le rond-point du Prado. S'engageant dans la rue du Paradis, la 5^e compagnie fait l'objet de tirs d'armes automatiques lorsqu'elle veut traverser le boulevard Perrier. La casemate ennemie est réduite au silence par un tir de char puis la 6^e compagnie progresse vers Gratte Semelle, qu'elle enlève, vers 16h00, après avoir livré des combats de rues difficiles.

Dans la nuit du 25 au 26 août, le 1/3^e RTA est libéré de sa mission de nettoyage dans Toulon et il est dirigé sur l'est de Marseille, dans la région Saint-Julien, les Caillols, la Malvina.

Le 26 août, le 2/3^e RTA se dirige vers le Roucas Blanc puis concourt au nettoyage des dernières résistances qui tiennent encore sur les pentes sud de Notre-Dame de la Garde. Dans le courant de l'après-midi, toutes les batteries ayant capitulé et le promontoire entièrement occupé, le bataillon progresse vers le Pharo et s'arrête en fin de journée devant la caserne Audéoud.



Le 27 août, le 2/3^e RTA poursuit le nettoyage des secteurs de Notre-Dame de la Garde et du Vieux-Port.

Le 28 août, les troupes allemandes de Marseille se rendent. Le 29 août, le régiment se regroupe en vue de son prochain mouvement vers le nord, qui doit l'amener en direction de Grenoble via Sisteron.

³ 450 tués et 250 prisonniers.

2. De la Provence aux Alpes et au Jura, 2 au 29 septembre 1944

Le 2 septembre, partant de la région d'Aix-en-Provence et Gardanne, le 3^e RTA arrive en fin de journée en Savoie, au sud-est de Chambéry : le PC et les UR à Pontcharra, le 1/3^e RTA à Cruet, le 2/3^e RTA à Chapareillan et le 3/3^e RTA à Chignin.

Le 3 septembre, laissant le 1/3^e RTA aux ordres d'un sous groupement (van Hecke) chargé d'aider les FFI à s'emparer du carrefour est de Bourg-Saint-Maurice et du col du Petit Saint-Bernard, le reste du 3^e RTA progresse vers le nord, le long de la frontière suisse. Vers minuit les éléments de tête du 3/3^e RTA atteignent la Cure alors que le reste du régiment s'étire de Saint-Claude (2/3^e RTA) à Gex.

Le 4 septembre, précédé par le 3^e RSAR⁴, le 3^e RTA progresse sur l'axe Morez, Saint-Laurent-du-Jura, Mouthe, Pontarlier. Vers 13h00, les cavaliers prennent contact à Mouthe avec une garnison allemande forte d'environ 400 hommes. Le 3/3^e RTA toujours en tête engage la 9^e compagnie en débordement par le nord-ouest. Vers 7h00, elle attaque le village et, à 18h00, toute résistance a cessé ; les Allemands perdent dans ce combat une centaine de tués et 300 prisonniers.

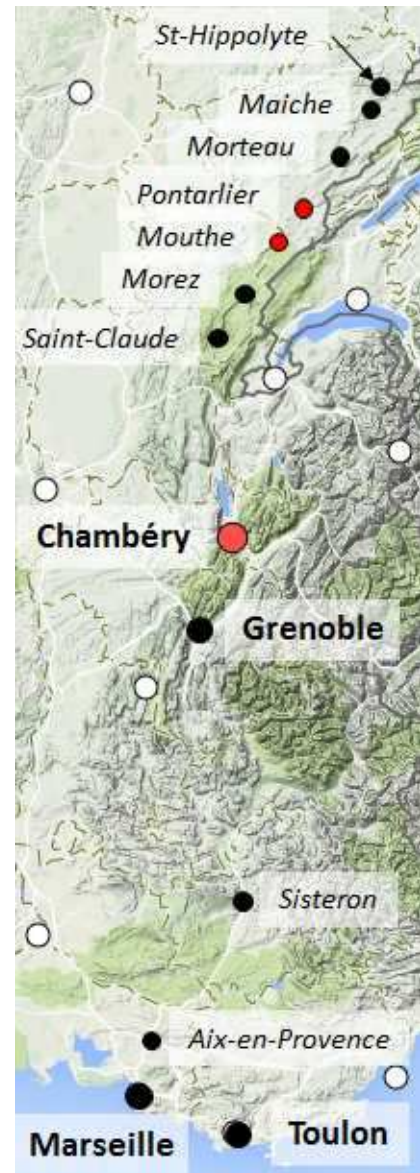
Sur l'autre axe, le 2/3^e RTA atteint Norezoy.

Dans la **nuite du 4 au 5 septembre**, après s'être emparé d'Oye-et-Pallet, le 3/3^e RTA aborde Pontarlier à 02h00. La ville est attaquée le **5 septembre** à 07h00 par une manœuvre en tenaille des deux bataillons : 3/3^e RTA au sud et 2/3^e RTA au nord. La ville est conquise à 09h00 et son nettoyage, terminé à 13h00, rapporte 315 prisonniers.

Dans l'après-midi, le régiment reprend sa progression. Morteau est dépassé et le 2/3^e RTA atteint Pierrefontaine-les-Varans.

Le 6 septembre, le régiment continue au-delà de Maiche. Le 3/3^e RTA libère Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs (9^e compagnie) vers 13h00 et constitue aussitôt une tête de pont englobant Noirefontaine, au nord de la rivière. La liaison est prise avec les FFI du Lomont.

Le 7 septembre, le 2/3^e RTA est introduit dans la tête de pont, le 3/3^e RTA glissant à l'est. Dès 08h30, le 2/3^e RSAR appuyé par des éléments du 3^e RTA tente sans succès une action sur Pont-de-Roide. Vers 12h00, le 2/3^e RTA tient le hameau de La Derrière ; à sa droite, le 3/3^e RTA partant de Villars-les-Blamont a occupé Pierrefontaine, Blamont (11^e compagnie), Glay et Dannemarie (10^e compagnie).

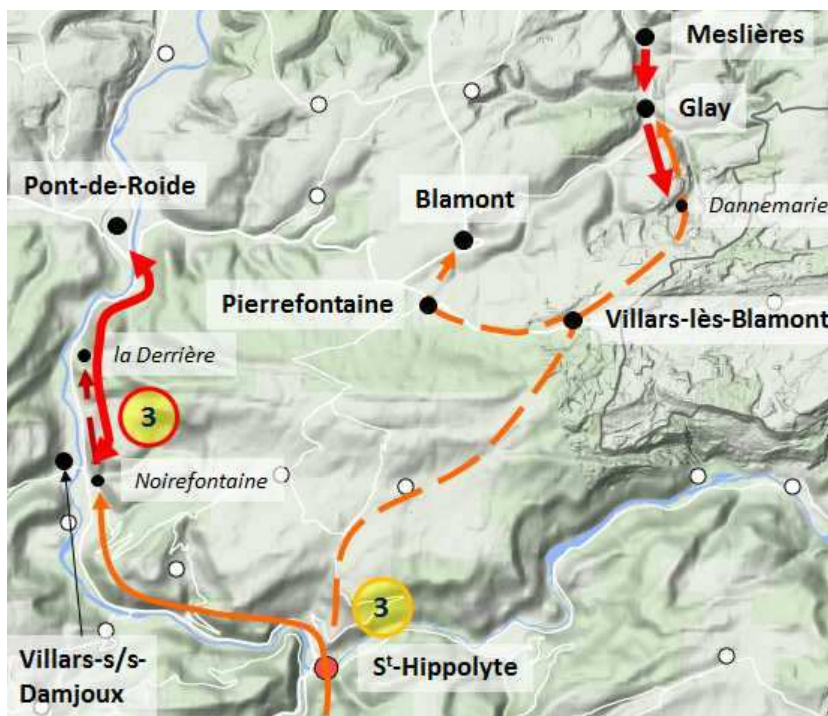


⁴ 3^e régiment de spahis algériens de reconnaissance, régiment blindé organique de la 3^e DIA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Vers 15h00, une première contre-attaque allemande débouche de Pont-de-Roide vers le sud. Pénétrant dans le dispositif du 2/3^e RTA, elle réussit à atteindre Noirefontaine, où elle fait sauter le pont entre ce village et Villars-sur-Damjoux, puis se replie.

En début de nuit, une deuxième contre-attaque allemande part de la région de Meslières vers Glay. La situation confuse qu'elle provoque amène le 3/3^e RTA à évacuer de dernier point.



Le 8 septembre à 06h30, les Allemands lancent une nouvelle contre-attaque dirigée sur Dannemarie. Le 3/3^e RTA est contraint d'évacuer ce village et de replier ses éléments sur Villars-sur-Blamont qu'il conserve malgré d'autres tentatives adverses.

Le 10 septembre, le 7^e RTA relève le 3^e RTA qui se regroupe dans la région est de Maiche et Saint-Hippolyte.

Jusqu'au 28 septembre, le 3^e RTA reste au repos dans ses stationnements : PC à Damprichard ; 1/3^e RTA aux Plains-et-Grands-Essarts ; 2/3^e RTA à Soulcé-Cernay ; 3/3^e RTA à Indevillers.

Le 29 septembre, le régiment est mis en alerte pour un mouvement dès le lendemain, à destination du secteur du 2^e CA à l'aile gauche du dispositif français.

Le 1/3^e RTA et la CCI en Tarentaise, 3 au 16 septembre

Le 3 septembre, le sous groupe van Hecke fait mouvement de la région de Saint-Pierre-d'Albigny vers Aimé et Bourg-Saint-Maurice où il prend contact avec les FFI.



Le 4 septembre, le sous groupe déclenche à 06h00 une attaque sur l'axe Seez, col du Petit Saint-Bernard. Cette action est bloquée, dès 08h00, à l'est de la chapelle Saint-Michel et devant Villard

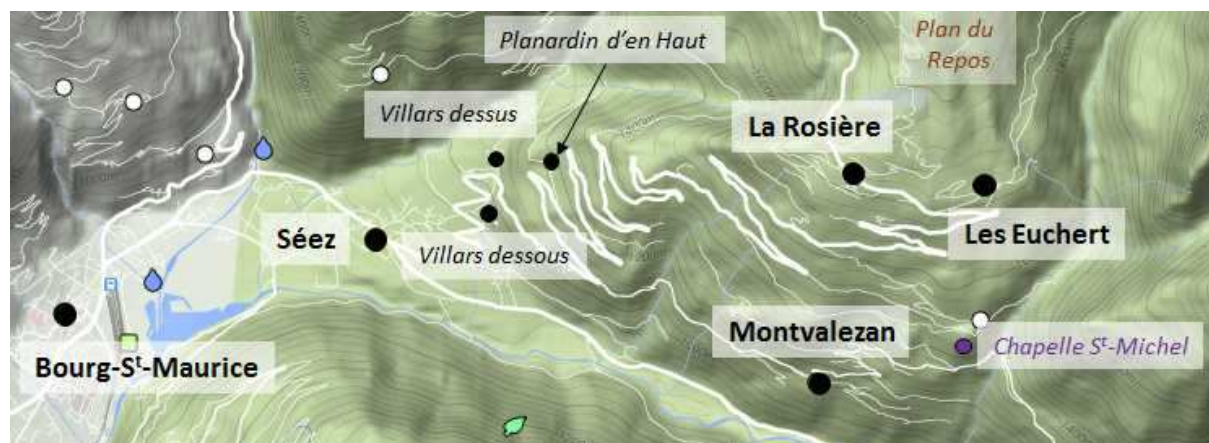
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

dessous. L'affaire est reprise à 16h30. Sééz est occupé (2^e et 3^e compagnies), au prix de durs combats de rues⁵, ainsi que Villard dessous mais la résistance allemande ne permet pas de pousser vers le col.

Le 5 septembre, le sous groupement s'empare de Villars dessus.

Le 6 septembre, le 1/3^e RTA prend Planardin d'en Haut.

Le 10 septembre, le 1/3^e RTA s'empare vers 21h00 de La Rosière, des Euchert et du Plan du Repos.



Le 16 septembre, le 1/3^e RTA est relevé par le 2/5^e RTM et fait mouvement vers le front du Doubs pour rejoindre le régiment.

3. La bataille des Vosges, 30 septembre 1944 au 4 janvier 1945

Le 30 septembre dans la journée, après avoir fait mouvement vers la nouvelle zone de stationnement de la 3^e DIA, le régiment débarque dans la région de Saint-Sauveur, au sud de Luxeuil-les-Bains.

Du 1^{er} au 3 octobre, le 3^e RTA stationne au sud-est de Luxeuil.

3.1. La bataille de la Moselotte, 4 au 19 octobre

La conquête de la base de départ, 4 au 8 octobre

Dans la nuit du 3 au 4 octobre, le 3/3^e RTA s'est mis en place à Ferdrupt à 02h00.

Le 4 octobre à 06h30, le 3/3^e RTA démarre derrière les parachutistes⁶, 9^e compagnie à droite et 11^e compagnie à gauche. La 11^e compagnie arrive sans difficultés aux Huttes, mais la 9^e compagnie arrivée en lisière de la forêt à hauteur de la cote 740, subit une violente contre-attaque et elle est contrainte de se replier sur sa base de départ, à l'est de Ferdrupt.

Le 2/3^e RTA a été amené à la Dermanville et à la Roche tandis que le 1/3^e RTA est en réserve dans la région de la Rochotte (au nord de Faucogney-la-Mer).

Le 5 octobre, le 2/3^e RTA est en place aux Huttes où il a relevé la 3^e compagnie. Le 3/3^e RTA s'installe défensivement sur la crête au nord-est de Ferdrupt. Le 1/3^e RTA vient s'installer dans la soirée à la Roche et à la Dermanville.

⁵ Le bilan fait état de 58 prisonniers et d'un important matériel dont 3 canons de 37 mm.

⁶ 1^{er} RCP dont l'objectif est le col du Broché.

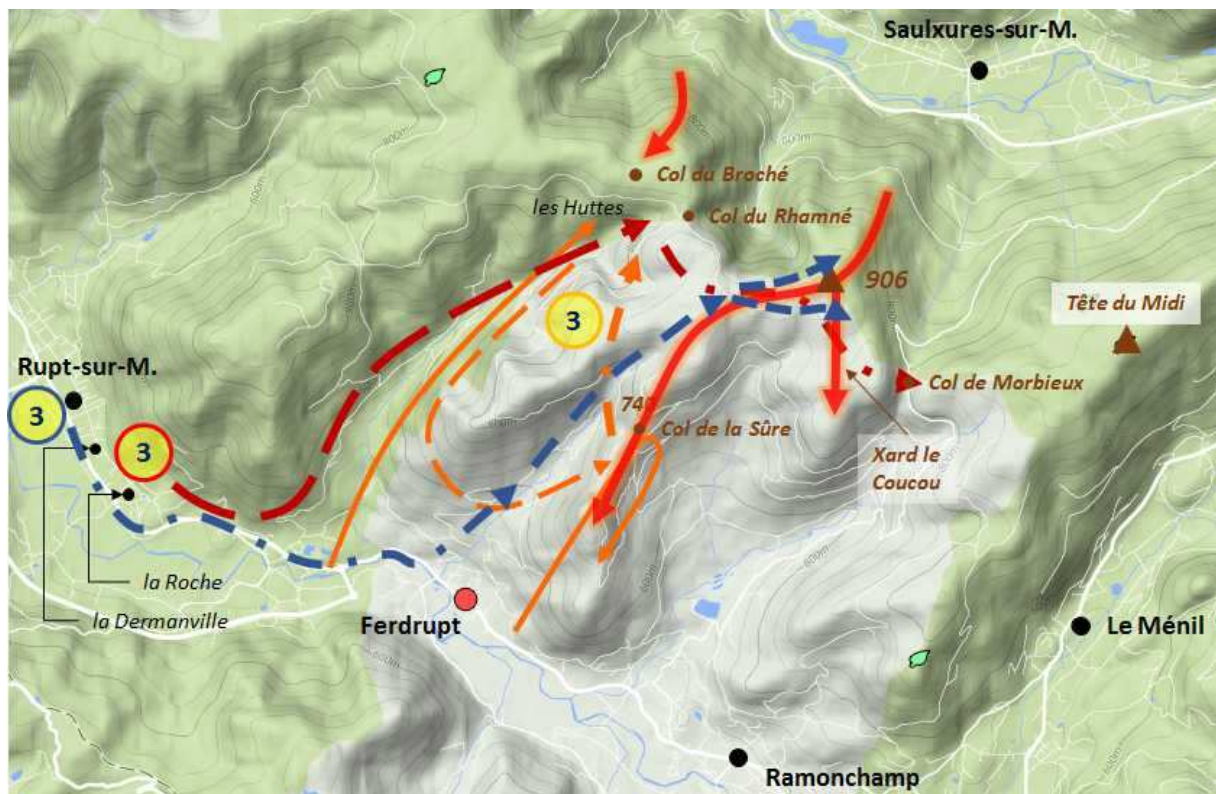
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 6 octobre, relevé dans la nuit par un bataillon du 7^e RTA, le 2/3^e RTA commence sa progression à 06h30 vers le col du Morbieux et la Tête du Midi. Ayant atteint le col du Morbieux et pris la liaison avec les parachutistes, il est toutefois isolé du reste du régiment, l'ennemi ayant occupé après son passage la crête à l'ouest du col.

Le 3/3^e RTA, relevé dans le début de la matinée par le 3/4^e RTT, rejoint le col du Rhamn  en vue de suivre le 2/3^e RTA. Il est alors l'objet d'une violente contre-attaque, l'ennemi s'étant réinstallé sur le col du Broché laissé inoccupé. Les combats durent toute la journée dans ce secteur avec des pertes importantes. Le 1/3^e RTA qui montait derrière le 3/3^e RTA est arrêté dans la vallée.

Le 7 octobre, le 2/3^e RTA reste toute la journée isolé au col du Morbieux et le 3/3^e RTA est toujours au contact sur le col du Rhamn , repoussant de nombreuses contre-attaques. Le 1/3^e RTA est chargé d'attaquer la cote 906 ; l'action conduite n'arrive pas à rompre l'isolement du 2/3^e RTA.

Le 8 octobre, le 1/3^e RTA et les Tabors se sont emparés respectivement de la cote 906 et du Xard le Coucou. La liaison est rétablie avec le 2/3^e RTA.



L'assaut contre la « Winter-Linie », 9 au 19 octobre

Le 9 octobre, le 2/3^e RTA peut reprendre sa progression. Il dépasse les parachutistes sur la Tête du Midi puis tente de s'emparer de la Tête du Canard (5^e compagnie), mais il est refoulé par un ennemi agressif et solidement retranché. Le 1/3^e RTA marche derrière le 2/3^e RTA ; il est remplacé sur la cote 906 et le col du Morbieux par le 3/3^e RTA.

Le 10 octobre, le 2/3^e RTA reste bloqué devant la résistance ennemie de la Tête du Canard qui s' st renforcée. Le 1/3^e RTA est alors envoyé dans la vallée pour se saisir du pont de Saulxures-sur-Moselotte avant sa destruction ; il réussit à s'installer à la station. Le 3/3^e RTA reste en réserve sur 906 et le col de Morbieux.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 11 octobre, dès le lever du jour, agissant en liaison avec le 2^e GTM, le 1/3^e RTA s'empare des passages sur la Moselotte dans la région est de Bamont, puis se rabattant sur le village, il y établit une tête de pont, tout en laissant un solide bouchon au niveau de la station.

Le 2/3^e RTA attaque à nouveau à partir de 12h00 la Tête de Canard (5^e compagnie) et s'en empare vers 16h00.

Le 12 octobre, le 1/3^e RTA progresse dans la vallée, atteint le pont des Longenes, détruit, et pousse vers Cornimont. Sur la crête, le 2/3^e RTA déborde par le nord et par le sud les résistances de la Tête de Chapechatte.



Le 13 octobre, le 2/3^e RTA, débouchant vers 08h30, s'empare de la Tête de la Chapechatte et en termine le nettoyage en fin de matinée. Dans l'après-midi, le bataillon mis en réserve est dépassé par le 3/3^e RTA qui progresse en direction de la cote 739 (sud Cornimont). Le 3/3^e RTA atteint la route Travexin, les Baranges, tandis que le 1/3^e RTA arrive, en fin de matinée, à hauteur des Baranges.

Le 14 octobre vers 09h30, le 1/3^e RTA enlève Cornimont mais ne peut en déboucher vers l'est. Le 3/3^e RTA (11^e compagnie) se lance sur la cote 739 dont il s'empare vers 15h30. Une contre-attaque immédiate l'en rejette aussitôt dans la vallée.

Le 15 octobre, l'ennemi se montre très agressif face aux éléments du 3/3^e RTA devant la cote 739 et face au 1/3^e RTA dans Cornimont. Toutes les contre-attaques sont repoussées. Le 2/3^e RTA descend dans la vallée de la Moselotte et renforce le 3/3^e RTA avec une compagnie.

Le 16 octobre vers 14h00, le 3/3^e RTA poursuit le nettoyage de la cote 739 tandis que le 2/3^e RTA pousse au nord-est, vers le Haut bois, puis jusqu'à la partie ouest d'Enhaut de la Grosse Pierre atteint en fin de journée.

Le 1/3^e RTA progresse jusqu'à la sortie nord-est de Cornimont en direction de Xoulces où il est bloqué par des résistances sur la cote 575 et sur le droit de Xoulces.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 17 octobre, le 2/3^e RTA s'engage vers 13h00 pour nettoyer le Haut bois. Il est contre-attaqué dès le départ par un ennemi venant de l'est, qui a bousculé les commandos sur l'Enhaut de la Grosse Pierre, et doit se replier vers 739.

Dans la soirée, le 3/3^e RTA est retiré du front et envoyé au repos à Fougerolles, au nord de Luxeuil.

Le 18 octobre, partant vers 10h00 des sorties est de Cornimont, le 1/3^e RTA s'empare vers 12h00 de la cote 575. Le 2/3^e RTA réoccupe le Haut bois.



Le 19 octobre, le régiment s'installe sur les positions conquises.

Du 4 au 18 octobre⁷, le régiment a perdu 69 tués (dont 3 officiers) et 328 blessés ou disparus (dont 11 officiers). Il a fait 209 prisonniers.

3.2. Secteur de Cornimont, 20 octobre au 13 novembre

Le 20 octobre, le 2/3^e RTA est retiré du front et fait mouvement dans la nuit du 20 au 21 sur la zone de repos de Fougerolles.

Le 1/3^e RTA étend son secteur jusqu'à la cote 739.

Le 25 octobre, le 3/3^e RTA relève les éléments de la 1^{re} DB aux Têtes de la Chapechatte et du Canard, et au col du Menil, au sud-est de la Tête du Canard.

Dans la nuit du 26 au 27 octobre, le 2/3^e RTA relève le 1/3^e RTA à Cornimont et sur la cote 739.

Le 29 octobre, un point d'appui du 3/3^e RTA (9^e compagnie) est attaqué sur les pentes sud de la cote 739. La situation est rapidement rétablie.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, le 1/3^e RTA relève le 3/3^e RTA dans le quartier Travexin (pentes sud-est de 739, Tête de la Chapechatte).

Le 6 novembre, le 3/3^e RTA est alerté à Fougerolles, vers 14h00. Il fait mouvement entre 19h00 et 22h00 sur la région Saint-Amé, le Syndicat (est Remiremont), où il est placé en réserve de division.

Le 8 novembre, le 2/3^e RTA étend son dispositif à gauche jusqu'au droit de Xoulces.

Le 13 novembre, totalement relevé à Cornimont par des éléments de la 1^{re} DMI, le 2/3^e RTA part au repos à Fougerolles.

⁷ Selon l'historique du 3^e RTA. Pour la période du 8 au 19 octobre, les GUF donnent les chiffres suivants : pertes 5 officiers et 264 sous-officiers et hommes (44 tués, 206 blessés dont 5 officiers, 19 disparus) ; prisonniers 70.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3.3. Secteur de Rochesson, 9 au 20 novembre

Dans la nuit du 8 au 9 novembre, le 3/3^e RTA relève le 1^{er} BLE (bataillon de Légion Etrangère, de la 1^{re} brigade de la 1^{re} DMI) au sud-est de Rochesson dans le quartier de la cote 1013.

Dans la nuit du 10 au 11 novembre, relevé par le 3^e BLE, le 1/3^e RTA se rend dans la région de Vagney.

Le 13 novembre, le 1/3^e RTA relève le 2/7^e RTA dans le secteur de Menaurupt, au nord-est de Rochesson (Tête de la Neuve Roche, cote 844 incluse).

Le 19 novembre, le repli ennemi étant constaté, le 3^e RTA progresse en direction Gérardmer. Le 1/3^e RTA s'empare de la cote 1006. Le 2/3^e RTA, amené la veille à Vagney, le dépasse, atteint le col du Phény et poursuit jusqu'à la Goutte du Chat, au sud du lac de Gérardmer. Le 3/3^e RTA au sud atteint le ravin de Creusegoutte.

Le 1/3^e RTA est regroupé à Menaurupt.



Le 20 novembre, le 3^e RTA quitte son secteur dans l'après-midi et fait mouvement vers la région Ferdrupt, Rupt-sur-Moselle. Le PC s'installe à Rupt-sur-Moselle, le 2/3^e RTA à Le Chêne, le 3/3^e RTA à Saulx. Le 1/3^e RTA part au repos à Fougerolles.

3.4. La prise des cols, 21 novembre au 4 décembre

Combat de Château-Lambert, 22 au 25 novembre

Dans la nuit du 21 au 22 novembre, le 2/3^e RTA s'installe sur sa base de départ en arrière de la crête à l'ouest du fort de Château-Lambert.

Le 22 novembre à 08h00, couvert au nord par un bataillon du corps franc Pommiés (CFP), le 2/3^e RTA débouche, la 6^e compagnie au nord et la 7^e compagnie au sud. A mi-chemin du fort, la 6^e compagnie est bloquée par les réactions adverses tandis que la 7^e compagnie enveloppe le fort par le sud et atteint le ravin au sud du fort, suivie par la 5^e compagnie.

Dans la région du Thillot, le 3/3^e RTA est pris sous un violent tir d'artillerie en arrivant sur sa base de départ, au sud de la tête Mosique, et subit des pertes sérieuses. Il reçoit l'ordre d'arrêter sa progression.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

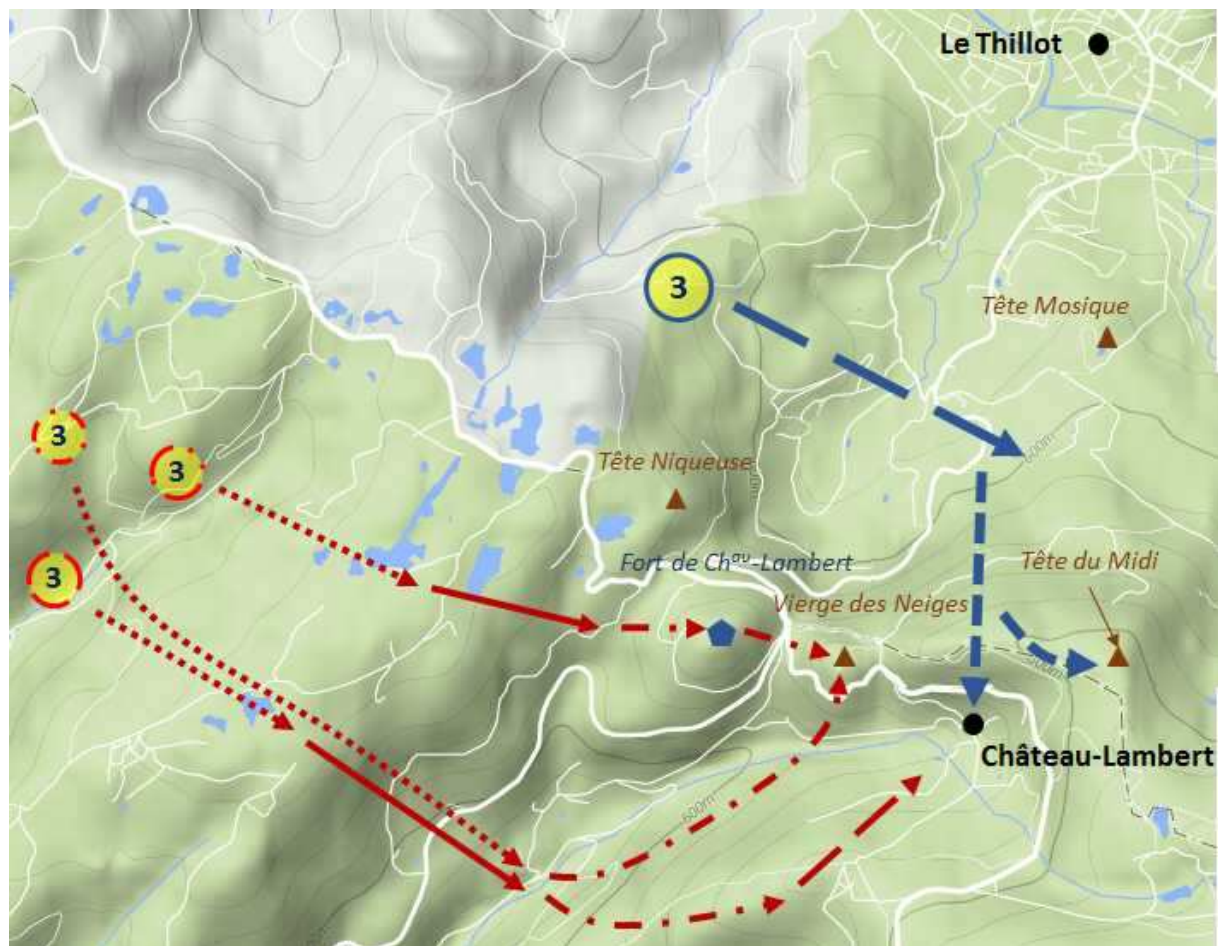
Le 23 novembre à 08h00, la 6^e compagnie) entre dans le fort de Château-Lambert puis poursuit vers la Vierge des Neiges, à l'est, qu'elle atteint à 13h00 et où elle est rejointe par la 5^e compagnie. Pendant ce temps, la 7^e compagnie a pris pied sur la crête au sud du village de Château-Lambert.

Le 24 novembre à 13h00, le 2/3^e RTA se lance à l'assaut du village mais la compagnie nord (6^e compagnie) n'a pas reçu l'ordre. L'attaque partant du sud échoue avec des pertes importantes.

Au nord, le 1/3^e RTA réalise quelques minimes progrès en direction de l'est.

Dans la nuit du 24 au 25 novembre, le 3/3^e RTA est amené de Rupt-sur-Moselle au Haut-du-Them (sud-ouest Château-Lambert).

Le 25 novembre, les patrouilles matinales trouvent le vide devant elles. La progression reprend. Le 1/3^e RTA occupe Château-Lambert à 12h00 et la Tête du Midi dans l'après-midi. Le 3/3^e RTA est amené en réserve à Saulx.



Combat pour le col de Bussang, 26 novembre au 1^{er} décembre

Le 26 novembre au lever du jour, débouchant de Château-Lambert, le 1/3^e RTA progresse par la maison forestière de la Francière, occupe Saint-Maurice-sur-Moselle vers 09h00 et Bussang vers 10h00 où il trouve les premiers contacts avec l'ennemi. Poursuivant en direction du col de Bussang, il est finalement stoppé vers Tave et La Saussée face à de solides résistances tenant les avancées du col.

Le 27 et le 28 novembre, le 1/3^e RTA reste bloqué devant les défenses du col de Bussang.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 29 novembre en fin de matinée, le 3/3^e RTA dépasse sur le Drumont le CFP, qui avait saisi ce sommet dans la nuit, et se rabat vers le sud, sur la Tête des Russiers dont il s'empare à 12h30. Franchissant la ligne frontière, il progresse sur les pentes est de la Tête des Russiers. La gauche du 1/3^e RTA progresse pour couvrir les arrières du 3/3^e RTA et le 2/3^e RTA est amené derrière le 3/3^e RTA.

Le 30 novembre, le 2/3^e RTA dépasse le 3/3^e RTA et marche vers la cote 1017 où il s'installe vers 09h30. Il y est contre-attaqué à 12h30 et rejeté sur sa base de départ.

Le 1^{er} décembre, les patrouilles lancées à l'aube trouvent le vide devant le régiment. Le 1/3^e RTA occupe le col du Bussang à 09h00. A 12h30, la progression reprend : le 2/3^e RTA atteint Fellinging dans la soirée tandis que le 1/3^e RTA entre à Urbès.



Dans la vallée de la Thur, 2 décembre 1944 au 4 janvier 1945

Le 2 décembre, le 2/3^e RTA fait mouvement sur Oderen et le 1/3^e RTA sur Fellinging.

Le 3 décembre, le 2/3^e RTA s'empare du Gommkopf.

Le 4 décembre, partant du Gommkopf, le 2/3^e RTA attaquent les lisières ouest de la forêt d'Oderen. Il atteint son objectif, mais il est puissamment contre-attaqué vers 13h00 et rejeté sur sa base de départ. Le soir, il est relevé sur le Gommkopf par le CFP et rejoint Oderen.

Le 5 décembre, le 3/3^e RTA relève dans la soirée à Oderen le 2/3^e RTA, qui est placé en réserve à Urbès.

Le 12 décembre, le 2/3^e RTA relève à Fellinging le 1/3^e RTA, qui est placé en réserve à Urbès.

Le 21 décembre, le 1/3^e RTA relève dans la soirée à Oderen le 3/3^e RTA, qui est placé en réserve à Urbès.

Dans la nuit du 4 au 5 janvier 1945, le 3^e RTA est relevé par le 1^{er} RTM.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3/3^e RTA dans la bataille d'Orbey, 26 au 31 décembre

Le 25 décembre, le 3/3^e RTA est transporté dans la journée d'Urbès à Lapoutroie ; dans l'après-midi il relève des éléments du 1/4^e RTT à Bermont, en réserve de DI.

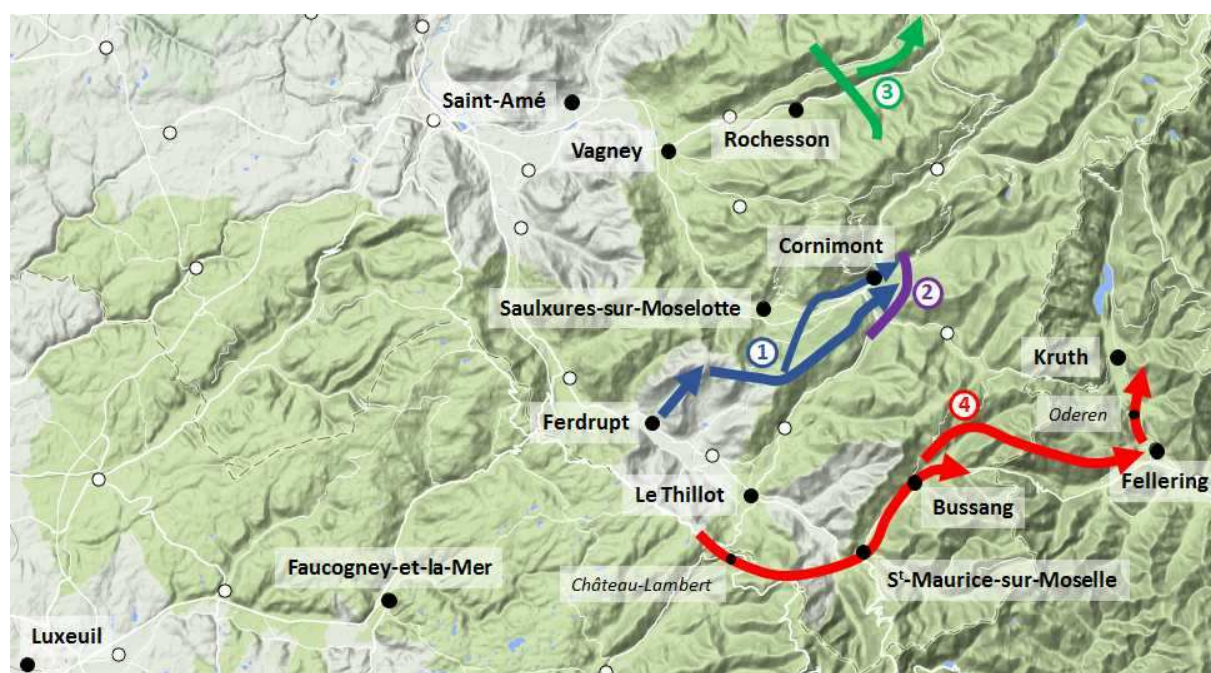
Le 27 décembre à 09h00, débouchant de la cote 883, le 3/3^e RTA, 10^e compagnie en tête, enlève dans la foulée le col entre 883 et 885 puis la cote 885 mais, contre-attaqué sur sa gauche, il doit marquer un temps d'arrêt. Son dispositif remanié, le bataillon repart et, vers 12h00, ses éléments de tête atteignent les fermes du Cras (10^e compagnie) et Henzelle (11^e compagnie) où ils font la liaison avec le 3/1^{er} RTA venu de la Chapelle.



Vers 14h00, le 3/3^e RTA est relevé par le 2/7^e RTA et regagne Alspach, au nord-ouest de Kayserberg.

Le 28 décembre, le 3/3^e RTA cantonne à Lapoutroie et, le 31 décembre il est transporté à Bussang où il est remis aux ordres du régiment.

Carte récapitulant les engagements du régiment pendant la bataille des Vosges (hors bataille d'Orbey)



4. La défense de Strasbourg, 5 janvier au 13 mars 1945

Le 5 janvier, le 3^e RTA est enlevé en camions de Bussang et acheminé au nord de Strasbourg qu'il atteint à 21h00.

Le régiment est chargé de la défense du sous-secteur nord. A peine débarqué, il s'installe dans la **nuite du 5 au 6 janvier** : le 1/3^e RTA à Bischheim et Hœnheim, le 3/3^e RTA à Souffelweyersheim avec des avant-postes à Reichstett et au fort Rapp, le 2/3^e RTA à Lampertheim et Vendenheim.

Le 6 janvier, le 3^e RTA organise deux môles de résistance : le 2/3^e RTA dans la région de Hoerdt, asile d'aliénés et lisières est du bois de Geudertheim ; le 1/3^e RTA au sud de la Wantzenau, autour du fort Ney et de l'ouvrage Neuembert.

Le 7 janvier, le CC 5 conduit à 14h00 une action pour s'emparer de Gamsheim. Le 3/3^e RTA, qui appuie l'engagement des blindés, arrive devant Bettenhoffen (11^e compagnie) où il est bloqué malgré les tentatives de débordement de la 9^e puis de la 10^e compagnie. Contre-attaqué vers 17h00, il s'accroche au terrain jusqu'à l'ordre de repli parvenu à 17h30. Il décroche et vient s'installer défensivement à Killstett.

Le 8 janvier dans l'après-midi, le 1/7^e RTA relève le 2/3^e RTA qui relève, dans la première partie de la nuit, le 2/4^e RTT dans la région de la Robertsau.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 13 au 14 janvier, les Allemands viennent tâter les points d'appui de la région de Kilstett (3/3^e RTA).

Le 16 janvier à 09h20, le 3/3^e RTA débouche de Kilstett, 9^e compagnie en tête, en direction de Gambenheim. Alors qu'il est soumis dès le débouché à de violents feux d'armes automatiques, le bataillon progresse et parvient aux abords immédiats de Bettenhoffen que les Allemands tiennent solidement. La 10^e compagnie, lancée en débordement par la droite, parvient jusqu'au ruisseau Giessen où elle est bloquée.

Dans l'après-midi, après une préparation d'artillerie, la 10^e compagnie tente de relancer sa progression, sans succès. A la tombée de la nuit, le bataillon rejoint sur ordre sa base de départ.

Dans la nuit du 18 au 19 janvier, le 2/3^e RTA est relevé à la Robertsau par un bataillon du 159^e RIA.

Le 20 janvier, le 2/3^e RTA fait mouvement de la Robertsau sur Reichstett où il est placé en réserve de secteur.

4.1. La bataille de Killstett, 21 au 26 janvier

Le 21 janvier à 22h45, le 3/3^e RTA (renforcé de la 6^e compagnie du 2/3^e RTA) est soumis à un très violent bombardement qui détruit toutes ses liaisons internes et la liaison fil avec le régiment (seule une liaison radio très brouillée fonctionne vers l'arrière). La majorité des armes lourdes sont aussi mises hors service.

Entre 23h05 et 23h15, l'infanterie allemande⁸ débouche et atteint rapidement les environs de la gare au nord-ouest de Killstett. Venant de la voie ferrée, d'autres éléments accompagnés de chars, menacent vers 23h45 la face nord du village.

Le 22 janvier, l'effort allemand se poursuit contre le nord et le nord-est de Kilstett. Malgré l'arrivée en renfort vers 01h00 d'un peloton de Tank-Destroyer (7^e RCA), la situation du 3/3^e RTA empire et le ravitaillement en munitions est coupé.

Entre 01h00 et 02h00, le 2/3^e RTA, le 3^e RSAR et un groupement tactique (GT L) de la 2^e DB⁹ sont alertés en vue d'une contre-attaque à l'aube. Vers 02h00, les Allemands s'emparent de la gare de Kilstett et attaquent le village par le sud à partir de 02h30. L'encercllement est complet et, vers 03h00, l'adversaire mord sur la partie nord du village.



⁸ Il s'agit des bataillons Schmitt et Treutler, escortés de blindés. Ces deux unités d'infanterie sont composées d'élèves sous-officiers.

⁹ Ce groupement tactique, aux ordres du colonel de Langlade, est à base du 12^e régiment de chasseurs d'Afrique et du 2/RMT.

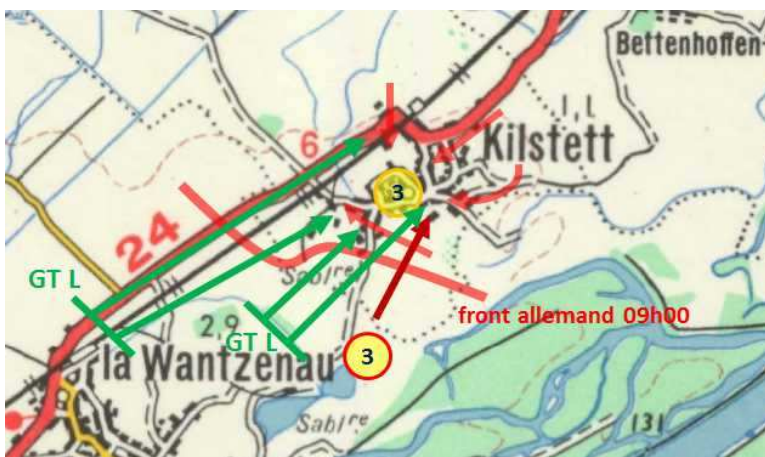
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

De 03h00 à 07h00, l'avance allemande est freinée dans l'agglomération mais se poursuit de part et d'autre. Des éléments du bataillon, en point d'appui à l'est du village réussissent à se dégager et font une vingtaine de prisonniers.

Dès 05h00, les blindés du 3^e RSAR et du CC L se mettent en place et atteignent le carrefour d'Hœnheim à 07h30. Le 2/3^e RTA (à deux compagnies, renforcé de la 2^e compagnie du 1/3^e RTA) se met en place vers 07h00 avec difficultés sur la digue au nord-est de la Wantzenau.

Dans le village, la situation continue à se détériorer. Vers 08h00 une poussée allemande à partir de la gare est stoppée mais, une heure plus tard, un nouvel effort ennemi, venant de Bettenhoffen et appuyé par des chars, est lancé sur la partie nord du village. La compagnie qui tient ce secteur est obligée de se replier en laissant une section prisonnière. Vers 11h00, le bataillon en est réduit à « former le carré » dans quelques maisons au centre du village. Le commandant de bataillon demande le tir¹⁰ « sur le village ». Cette avalanche de projectiles arrive à point pour stopper un temps la progression de l'ennemi alors qu'au même moment, les chars amis arrivent.

En effet, entre 09h00 et 09h30, la contre-attaque a démarré. A droite du dispositif, le 2/3^e RTA soumis sur un glacis aux feux adverses ne peut guère progresser. A gauche, les blindés progressent plus facilement et, à 11h30, les chars sont aux lisières ouest du village. Vers 12h00, ils établissent la jonction avec la garnison encerclée et, dans la foulée, entreprennent avec elle le nettoyage du village qui est terminé à 16h00.



Pendant ce temps, le 2/3^e RTA, qui a reçu le renfort d'une compagnie du régiment de marche du Tchad, est reparti à l'attaque à 14h00. Il atteint rapidement les lisières sud du village, et nettoie les bois à l'est.

Vers 18h00, l'intégrité de la position est rétablie. Le 2/3^e RTA, renforcé par la 2^e compagnie du 1/3^e RTA, relève le 3/3^e RTA épuisé qui est envoyé sur Reichstett.

Durant ces 24 heures de combat, le régiment a perdu 26 tués, 62 blessés et 54 disparus. Les Allemands laissent sur le terrain une centaine de cadavres, 8 chars ou automoteurs détruits et 255 prisonniers.

Le 26 janvier vers 00h45, l'artillerie et les mortiers allemands déclenchent une violente préparation sur Kilstett. Vers 01h00, l'infanterie et les chars, utilisant les mêmes bases de départ que le 21 janvier, débouchent de la région de Bettenhoffen vers le sud. Ils sont immédiatement bloqués par les tirs d'arrêt de l'artillerie française. Vers 03h00, ils refluent sur leurs bases de départ.

4.2. Stabilisation et attente, 27 janvier au 13 mars

Le 29 janvier, la 6^e compagnie rejoint son bataillon à Kilstett et la 2^e compagnie rejoint le sien au sud de la Wantzenau.

¹⁰ Ce tir prévu en toute extrémité était baptisé « Jean ».

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 30 janvier, les patrouilles du 2/3^e RTA ayant décelé vers 12h00 les marques de repli de l'ennemi, deux compagnies du bataillon occupent Bettenhoffen en fin de soirée.

Le 31 janvier, partant en début de matinée de Bettenhoffen, le 2/3^e RTA marche vers Gamsheim et atteint la gare à l'ouest du village, vers 10h00. La progression dans le village est rendue lente et coûteuse (4 tués et 9 blessés) en raison des très nombreux pièges et mines laissés par les Allemands avant leur repli. Le village est traversé à 12h00. Les reconnaissances trouvent le contact aux lisières du bois de Steinwald.

Le 3/3^e RTA se déplace de Reichstett vers Hoerdt et l'asile d'aliénés où il relève le 1/7^e RTA, ce dernier allant occuper Kilstett.

Le 1^{er} février, le 2/3^e RTA pénètre dans le bois de Steinwald, pris par les Américains.

Le 2 février en fin de journée, relevé par le 2/159^e RIA à la Wantzenau, le 1/3^e RTA se déplace à Schiltigheim.

Le 3 février, le 3^e RTA est chargé du sous-secteur sud de la défense de Strasbourg. A partir de 14h00, le 1/3^e RTA relève le 1/159^e RIA dans le chapeau de Gendarme.

Le 4 février, le 2/3^e RTA relevé par le 3/7^e RTA et le 3/3^e RTA relevé par le 2/7^e RTA sont amenés en réserve de secteur à Entzheim (2/3^e RTA et Ostwald (3/3^e RTA).

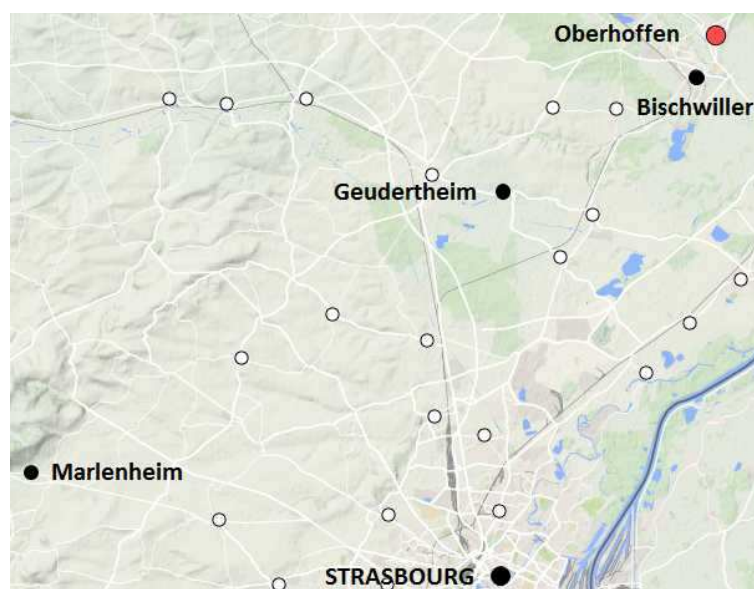
Le 16 février, le 1/3^e RTA est relevé en fin de journée dans le chapeau de gendarme par un bataillon du 6^e RIC ; il gagne Neudorf.

Le 23 février, le 3^e RTA est enlevé en camions de ses cantonnements de la région de Strasbourg et envoyé au repos dans la région de Marlenheim (20 km à l'ouest de Strasbourg).

5. La libération de la Basse Alsace, 14 au 18 mars 1945

Le 14 mars dans la matinée, le 3^e RTA se déplace de ses cantonnements de repos vers sa future zone d'action : le 2/3^e RTA et le 3/3^e RTA à la sortie sud de Bischwiller, le 1/3^e RTA à Geudertheim en réserve.

Dans la soirée, le 2/3^e RTA et le 3/3^e RTA se mettent en place sur leur base de départ vers Oberhoffen.



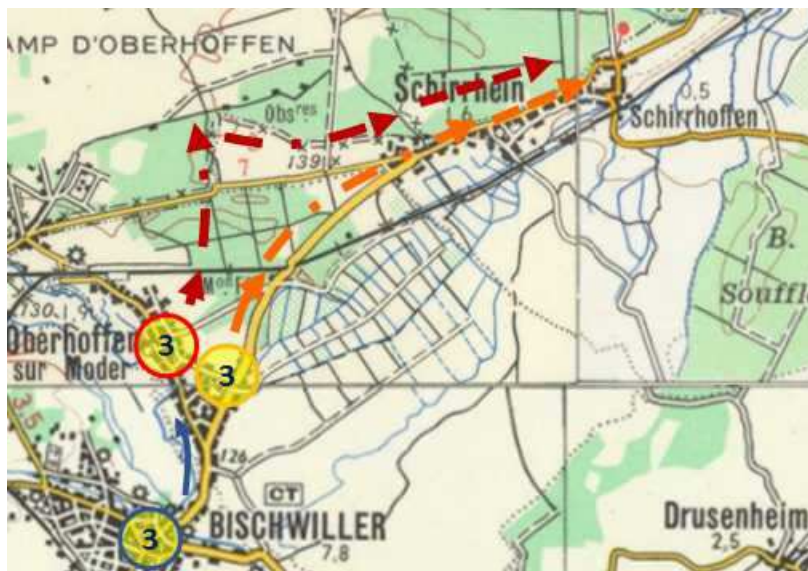
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 15 mars à 12h30, le régiment débouche des lisières nord-est d'Oberhoffen, 3/3^e RTA à droite et 2/3^e RTA à gauche, alors que le 1/3^e RTA est amené à Bischwiller.

Les deux bataillons de tête atteignent les cornes sud du bois d'Oberhoffen et y pénètrent. Le 3/3^e RTA s'empare, vers 14h15, de la maison forestière, au bord de la voie ferrée, puis atteint la voie ferrée où il est rejoint par le 2/3^e RTA¹¹.

En fin de journée, le 1/3^e RTA est poussé aux lisières ouest d'Oberhoffen.

Le 16 mars, le 2/3^e RTA s'installe, vers 10h00, aux lisières nord du bois Rapp couvrant ainsi le 3/3^e RTA qui atteint, vers 10h30, les premières maisons de Schirrein. Poursuivant dans le village, le bataillon retrouve le contact en arrivant au centre du village, à hauteur de l'église. Le 2/3^e RTA tente alors un débordement par le nord mais il se heurte,



vers 14h00, à d'autres résistances qui tiennent la clairière au nord du village.

Vers 20h30 et à 22h00, les Allemands contre-attaquent les positions du 3/3^e RTA dans le village de Schirrein, sans succès.

Le 17 mars à 07h00, les patrouilles lancées avant l'aube ayant constaté le repli ennemi, la progression reprend. Le 3/3^e RTA atteint dès 08h00 les lisières ouest de Schirrhoffen et le 2/3^e RTA arrive à sa hauteur. Vers 10h00, le village est entièrement nettoyé et occupé.

Vers 11h30, le 1/3^e RTA dépasse le 3/3^e RTA et marche sur Soufflenheim, atteint à 15h00. Le village trouvé évacué est aussitôt occupé. Les deux autres bataillons le rejoignent à 16h00 pour en assurer la défense. Le 1/3^e RTA reprend alors sa progression sur Koenigsbruck qu'il atteint vers 21h30 sans trouver le contact. En revanche il est arrêté devant la coupure de la Sauer.



Le 18 mars, après franchissement de la Sauer à gué, le 1/3^e RTA reprend sa progression et atteint Niederroedern où il prend contact avec les Américains arrêtés devant le Seltzbach.

¹¹ Les pertes pour cette demi-journée de combat sont de 26 tués, 107 blessés et 8 disparus.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etablissant une passerelle de fortune sur la coupure, le 1/3^e RTA, suivi par le 2/3^e RTA, débouche de Niederroedern à 11h00 et occupe successivement Eberbach et Oberlauterbach vers 13h00, où il bouscule quelques éléments retardateurs ennemis, et enfin les lisières sud de Salmbach. La résistance adverse se durcit et le village n'est enlevé qu'en début de nuit (3^e compagnie).

Pertes

Le bilan chiffré ci-après des tués « mort pour la France » (MPLF) du 3^e RTA est extrait du « livre d'or de la 3^e DIA ».

Unités	Nombre de tués	dont officiers
Compagnie hors rang	2	
Compagnie antichars	9	1
Compagnie de canons d'infanterie		
1 ^{er} bataillon	56	2
2 ^e bataillon	67	1
3 ^e bataillon	143	4
Total 3^e RTA	266	7

Après la campagne

A l'issue de la campagne de libération de la France, le 3^e RTA est engagé sans transition dans la campagne d'Allemagne.

Etats d'encadrement

3^e RTA

Chef de corps

- Colonel Gonzalez de Linarès jusqu'au 16/9/1944
- Colonel Agostini

Commandant en second : lieutenant-colonel Goutard jusqu'au 05/11/1944 ; lieutenant-colonel d'Infreville ; lieutenant-colonel de La Boisse

Chef d'état-major : chef de bataillon Sauvagnac

CHR : capitaine Rebillard ; capitaine Eisenchteter

CAC : capitaine Bicaise

CCI : capitaine Chandessais ; lieutenant Belasco

Bataillons

- 1/3^e RTA : chef de bataillon de Rocquigny du Fayel ; chef de bataillon Comes ; capitaine Albouy
 - o CB 1 : capitaine Di Marco
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Alland ; lieutenant Drahi ;
 - o 2^e compagnie : capitaine Aléon
 - o 3^e compagnie : lieutenant Richard + (15/10/1944) ; capitaine Monge ; lieutenant Pineau
 - o CA 1 : capitaine Barthélémy
- 2/3^e RTA : chef de bataillon Valentin † (07/09/1944) ; chef de bataillon Destremau ; chef de bataillon Lanney
 - o CB 2 : capitaine Profizi ; capitaine Ben Hamadi
 - o 5^e compagnie : capitaine de Saint-Sauveur + (19/10/1944) ; lieutenant Julien ; lieutenant Albertini ; lieutenant Dadillon + (15/03/1945) ;
 - o 6^e compagnie : lieutenant Broizat ; capitaine Vincenot + (15/03/1945) ;
 - o 7^e compagnie : lieutenant Bazinet ; lieutenant Dadillon ; capitaine Julien
 - o CA 2 : lieutenant de Cazanove ; capitaine Fouques-Boucon
- 3/3^e RTA : capitaine Ruault ; chef de bataillon de Reyniès
 - o CB 3 : capitaine Gibert
 - o 9^e compagnie : capitaine de Peretti de la Rocca + (06/10/1944) ; capitaine Berenguier ; lieutenant de Bettignies † (16/01/1945) ; sous-lieutenant Casalta
 - o 10^e compagnie : lieutenant Vieules † (05/10/1944) ; capitaine Albouy ; lieutenant Maillat
 - o 11^e compagnie : capitaine Rançon ; capitaine Bazinet ; capitaine Rançon
 - o CA 3 : capitaine Vuillermet ; lieutenant Bucco ; capitaine Bazinet

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

3^e RTA

« Régiment d'élite, déjà deux fois cité pendant la campagne d'Italie, et qui vient de se couvrir d'une nouvelle gloire, au lendemain même de son débarquement sur la terre de France. Magistralement commandé depuis le début des opérations par un chef doué des plus belles qualités militaires, le colonel Gonzales de Linarès, le 3^e RTA a, par ses trois bataillons, pris une part capitale aux opérations de Toulon et de Marseille.

Son 1^{er} bataillon, énergiquement commandé par le commandant de Rocquigny, a enlevé la position clé du Croupatier, au nord de Toulon, puis s'est jeté au cœur de la ville, sans tenir compte de son infériorité numérique, coupant à l'ennemi tout itinéraire de repli, lui faisant 200 prisonniers et capturant un énorme butin.

Son 3^e bataillon, sous les ordres d'un chef dynamique, le capitaine Ruault, s'est frayé un passage dans les défenses avancées du nord de Toulon, les 19, 20 et 21 août, portant par une habile manœuvre ses éléments au Revest, puis à Dardennes et les Moulins. A ensuite pris une part importante dans l'attaque en force exécutée contre la poudrière de Saint-Pierre le 22, enlevant sans un impétueux élan le quartier de Saint-Anne, en dépit d'une résistance acharnée de l'adversaire, lui prenant plusieurs centaines de prisonniers.

A enfin coopéré à la chute de Marseille, grâce à l'action décisive de son 2^e bataillon qui, sous les ordres d'un chef ardent, le commandant Valentin, s'est emparé de la colline de Notre-Dame-de-la-Garde, fortement organisée et tenue, pivot de la défense adverse.

A ainsi prouvé à la France retrouvée, l'étonnante vitalité et l'esprit de sacrifice immuable de la vieille armée d'Afrique. » (*Décision n° 153, le 21 novembre 1944*)

« Magnifique Régiment¹², toujours au plus fort des batailles qui, après s'être couvert de gloire en Italie, en Provence et dans le Jura, vient de se distinguer à nouveau dans les Vosges, en Alsace, et en Allemagne.

Sous les ordres du colonel Agostini, malgré la pluie, la neige et le froid, s'est élancé, le 4 octobre, à l'assaut des Vosges ou s'accrochait un ennemi puissamment fortifié. A conquis de haute lutte, en dix jours de combats acharnés et malgré des pertes sanglantes, les crêtes couvrant la vallée de la Moselotte, puis cette vallée elle-même.

Le 22 novembre 1944, s'est jeté sur les positions défendant le col de Bussang, les a enlevées d'un élan irrésistible, et a forcé les portes de l'Alsace.

Au début de janvier 1945, brusquement appelé à défendre Strasbourg dangereusement menacé au Nord, a opposé aux troupes de choc allemandes une résistance inébranlable. Son troisième bataillon, encerclé dans Kilstett, par deux bataillons d'élite allemands puissamment appuyés par des chars, résista avec acharnement, défendant le village maison par maison, permettant ainsi à la contre-attaque des autres éléments du Régiment de le dégager, obligeant l'ennemi à se replier avec de lourdes pertes en hommes et en matériel, lui faisant 500 prisonniers et mettant définitivement Strasbourg à l'abri des visées allemandes.

Le 15 mars, chargé de la rupture de la ligne fortifiée allemande, au Nord de Bischwiller, après deux jours de combats acharnés et sanglants au milieu des champs de mines et des ruines de villages

¹² Deuxième citation globale pour la campagne de libération de la France et pour la campagne d'Allemagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

pilonnés par l'artillerie, atteignit ses objectifs, força l'ennemi à la retraite, l'obligeant à repasser la Lauter. Le 18 mars, après avoir libéré le territoire jusqu'à la frontière, poussa ses éléments de pointe en territoire allemand.

.../... » (*Décision n° 1215 du 1^{er} octobre 1945*)

2/3^e RTA

« Magnifique Bataillon qui, sous les ordres du Chef de Bataillon Destremau, n'a cessé de se distinguer par son habileté manœuvrière et sa ténacité.

Le 13 octobre 1944, dans les Vosges, a enlevé de haute lutte le sommet de la Chapechatte, après 6 jours de combats corps à corps dans les bois et sous la pluie.

Le 23 novembre 1944, a conquis, après 3 jours de violents combats, le fort de Château-Lambert et la Vierge des Neiges, ouvrant ainsi la route du Col de Bussang et de l'Alsace.

Vient à nouveau de prouver sa valeur dans la région nord de Strasbourg. Le 22 janvier 1945, en dégagant au cours d'une brillante contre-attaque le 3/3^e RTA encerclé dans Kilstett par deux bataillons allemands appuyés par des panzers. Le 31 janvier 1945, en s'emparant de Gambenheim à la suite d'une remarquable manœuvre d'infiltration, a permis ainsi de mettre définitivement Strasbourg à l'abri des visées allemandes. » (*Ordre n° 1064 du 20 août 1945*)

De plus ont été cités durant cette campagne.

- A l'ordre du corps d'armée :
 - o le 3/3^e RTA (ordre n° 1040 du 12 juillet 1945)
 - o la 10^e compagnie (ordre général n° 490 du 28 février 1945)
 - o le groupe franc du 3^e RTA¹³ (ordre général n° 1041 du 12 juillet 1945)
- A l'ordre de la division :
 - o la CCI (ordre n° 238 du 6 décembre 1944)
 - o la CAC (ordre général n° 1060 du 12 juillet 1945)

¹³ Citation globale pour la campagne de libération de la France et la campagne d'Allemagne.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re} partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

La victoire sous le signe des trois croissants, tome 2 : la vie, les peines et les gloires de la 3^e DIA en France et en Allemagne, aux éditions Pierre Vrillon (1948)

Recueil de synthèses sur les opérations de l'ennemi devant le front de la division, de Gafsa au Neckar, 13 novembre 1942-22 avril 1943, par le 2^e bureau de la 3^e DIA

Livre d'or de la 3^e division d'infanterie algérienne, à l'imprimerie nationale (1948)

La 3^e DIA dans la bataille de Provence, rapports d'opérations

Les opérations de la 3^e DIA du 15 mars au 22 avril 1945, par le 3^e bureau de la 3^e DIA

Le 2^e CA dans la bataille pour la libération de la France, rapports d'opérations

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

De la Provence au Danube avec le 3^e régiment de tirailleurs algériens, aux éditions Pierre Vrillon (1948)